Analyse préalable

Au préalable du projet l’apprenant devra analyser le contexte, les acteurs et la solution technique potentielle:

Contexte et problème

* Quel est le problème ou besoin identifié ?

Beaucoup de médicaments chimiques sont plus néfastes que bénéfiques, et dans bien des cas il existe des traitements alternatifs sans effets secondaires et au moins aussi efficaces.  
Il y a donc un besoin d’aider les gens à trouver les informations et protocoles à mettre en place pour prendre en main leur santé de manière optimale, sans médicaments chimiques. Et devant les intérêts financiers que représentent « Big pharma » le tout se doit d’être incensurable.

* Quel est le contexte ? secteur, géographique, social …

Secteur : santé, éducation, responsabilisation, liberté.

Géographie : partout dans les sociétés dîtes développées ou le médicament chimique et le principal (et presque le seul) recours prôné. Egalement dans les zones où l'accès à l'Internet est difficile (par manque d’information).

Social : Des médecins font fausse route par manque de connaissance, une partie des gens souhaitent une médication chimique par endoctrinement, et l’autre partie souhaite utiliser les alternatives.

* Quelle est l’importance du problème ?

C’est important parce que quand on est en mauvaise santé, on a plus de mal à être disponible pour aider à créer de la valeur pour les autres et la société. Si on veut voir plus d’énergie humaine dirigée vers la résolution des problématiques graves auxquelles fait face l’humanité, on a besoin de plus de gens en meilleure santé.

Réseau et participants

* Quels sont les participants du réseau envisagé ?

Tous les êtres humains qui ont connaissance du réseau et veulent participer à créer un monde avec moins de maladies graves, plus de justice sociale, un meilleur accès à une information valide.

* Quelle diversité de participants ?

- Des professionnels de santé (médecins généralistes, médecins nutritionnistes, médecins intégralistes, médecins holistiques, chiropracteurs, chirurgiens, dentistes, ostéos, kinés, bio énergéticiens, magnétiseurs, naturopathes, chamanes...etc)

- L’industrie alimentaire "healthy"

- Des banques, assurances, mutuelles.

- Des scientifiques, pour alimenter avec des données fiables et qui permettent de donner du crédit aux principes de vie proposés.

- Des citoyens engagés passionnément par le désir de voir changer la société. Tous les consomm'acteurs.

- L’Etat et les collectivités territoriales.

- Des citoyens qui y voient un honnête moyen de gagner de l'argent.

* Quel est le modèle d’adversité du réseau ?

L'industrie pharmaceutique chimique qui pourrait se sentir en danger au lieu de voir l'opportunité du défi d'adaptation que ça représente, et qui voudrait détruire le réseau.

Les entreprises concurrentes dans le domaine de la santé, qui se sentiraient en danger.

Les industriels de l'agro-alimentaire qui voudraient continuer de cacher les substances nocives que contiennent leurs produits.

* Quels modes de coordination entre les participants :
  + Prééxistant ?
  + Pour le pilotage du lancement du projet ?

**Au moment du déploiement du réseau :**

Les mutuelles, les assurances, les professionnels de santé dans leur ensemble, l’industrie alimentaire "healthy", l'Etat/les collectivités territoriales, et les datacenters se mettront d’accord sur leur participation en terme de rémunération des tokens.

**qui va miner :** les professionnels impliqués, l’Etat/les collectivités territoriales, les particuliers qui le souhaitent.

* + Au travers du réseau envisagé ?

**qui va maintenir le réseau :** datacenters, les mutuelles, les assurances, les banques, les professionnels de la santé dans leur ensemble, les particuliers, l’agro-alimentaire "healthy".

* Quelle sera l’implication des participants au fonctionnement du réseau ?
* Les mutuelles, professionnels de santé, l’Etat/les collectivités territoriales, l’industrie aliementaire « healthy » : auront le rôle de financer les rémunérations attribuées au participants du réseau qui appliquent les principes
* Les particuliers, l’Etat/les collectivités territoriales et les professionnels qui le souhaitent seront responsables : du maintien du site IPFS (pin) et du minage des blocs.

Infrastructure technique et maintien

* L’infrastructure est-elle existante ou doit-elle être créée?

Elle doit être créée.

* Les outils sont disponibles, doivent être adaptés ou créés ?

Certains outils sont disponibles (IPFS, blockchain, lecteur de glycémie, lecteur de CO2, casque de neurofeedback), d’autres doivent être créés.

* Le maintien du réseau est-il assuré par chaque participant ou mutualisé ?

Le réseau est maintenu par chaque participant qui souhaite s’y impliquer. Au travers du filtrage des informations scientifiques, du minage des blocs et de nœuds IPFS qui aident à rendre les informations accessibles en permanence.

* Quel coût en temps et en espace doit être envisagé ?

Dans un premier temps, pas beaucoup d’espace, les ressources documentaires vidéo pourraient exploiter celles déjà hébergées sur des grandes plateformes vidéo. Dans un second temps, dès que des gens se montreront volontaires, ils pourront alors héberger eux même les ressources sur leur nœud IPFS.

* Quelle politique de sécurité et de gestion des clés devra être mise en oeuvre ?

Pour être en conformité avec la loi RGPD, il y aura chiffrement des transactions au moyen de deux clefs. L’une détenue par l’Etat, l’autre détenue par l’utilisateur lui-même.

Ainsi quand il voudra faire effacer ses données, l’Etat détruira sa clef associée à l’utilisateur, rendant les données inaccessibles.